

La diversification de la formation au secondaire

Mémoire au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
de certains membres des écoles secondaires publiques alternatives
sous l'égide du RÉPAQ
(Réseau des Écoles Publiques Alternatives du Québec)
Novembre 2005

Le réseau des écoles alternatives sur le territoire québécois, en 2005, c'est plus de 6 300 élèves dont près de 22% sont au secondaire. Nous sommes un groupe de parents et d'intervenants du milieu alternatif qui avons choisi une autre approche pour l'éducation de nos enfants ou qui travaillons avec des jeunes dans une approche alternative. Nous croyons donc important de réagir afin de vous aider dans cette réflexion sur la diversité des modèles d'éducation au secondaire.

Bien avant les questionnements récents sur la diversité des modèles pédagogiques, nous avons été les précurseurs de plusieurs nouveaux pédagogiques au Québec. Nous préconisons une approche centrée sur l'élève (l'adolescent dans ce cas-ci) et la collaboration entre tous les partenaires adultes dans le but d'aider les jeunes à maximiser leur développement global et harmonieux.

En plus de répondre aux questions des pages 4, 5 et 6 du document de consultation, nous avons jugé important de revenir sur le point 3 du document, soit les effets positifs et négatifs en matière de diversification.

À la question 1.1 - Vous demandez quelles stratégies les parents québécois poursuivent-ils?

Au départ, nous croyons qu'il est important de noter que le mouvement actuel vers une recherche de modèles alternatifs et différents en éducation est probablement lié au fait que les parents d'aujourd'hui proviennent de milieux d'enseignement particuliers. Certains ont vécu un enseignement secondaire dans des institutions de taille réduite ou moyenne tandis que d'autres, plus jeunes, ont vécu l'ère des grosses écoles polyvalentes. Si au niveau de la recherche de qualité les moyens retenus peuvent sembler quelquefois différents, on se doit de reconnaître que les motifs d'insatisfaction sont assez communs à tous :

- insatisfaction face au caractère impersonnel du milieu de vie à un âge où les contacts privilégiés sont essentiels ;
- insatisfaction face à la pauvreté des méthodes d'interventions utilisées pour contrer la délinquance et le décrochage scolaire ;
- insatisfaction face à un rôle des adultes axé uniquement sur l'aspect académique.

Que veulent les parents québécois ? Ils veulent qu'on s'intéresse à leurs jeunes, ils veulent que les adultes qui les côtoient les connaissent par leur nom. Ils veulent voir leurs adolescents s'épanouir, pas seulement au niveau académique mais dans leur globalité. Ils veulent sentir que leurs enfants se responsabilisent, qu'ils s'épanouissent. C'est pour cela que 200 parents ont fait du camping devant l'école Face les 18 et 19 novembre derniers. C'est pour cette même raison que les listes d'attente sont déjà pleines pour les inscriptions dans nos écoles alternatives.

Contrairement à votre préambule, nous ne croyons pas que les parents aient une attitude de consommateurs. Dans le mouvement alternatif, les parents ont toujours demandé à être considérés comme des partenaires et dans les faits, ils ont fait ce qu'il fallait pour l'être. Toutes les études le démontrent, c'est lorsque l'ensemble de la communauté s'unit autour du projet d'éducation de l'élève que celui-ci a le plus de chance de réussir. L'école alternative est une réussite à ce niveau, les taux de décrochage sont très faibles et les niveaux de réussite élevés.

Question 1.2 - Nous invite à réfléchir sur l'égalité des chances dans un système diversifié

L'école doit être publique pour tous ; il est très préoccupant de voir le gouvernement subventionner à même les fonds publics l'école privée. Surtout lorsque ces écoles sélectionnent leur clientèle en fonction des performances académiques et ce, avec très peu d'élèves handicapés ou en difficultés d'apprentissage.

Les écoles alternatives, tout comme les écoles régulières, ont toujours favorisé l'accessibilité à tous. Elles intègrent des enfants et des adolescents d'horizons et de potentiels très différents. Nous croyons qu'il est fondamental que les valeurs éducatives de l'école intègrent le respect de l'autre, de sa différence. Cependant, nous pensons qu'il faut donner à l'école les moyens d'intégrer réellement les enfants ayant certaines difficultés scolaires ou relationnelles. Ces moyens qui ont trait à la taille de l'établissement, au caractère humaniste des interventions et à un projet d'éducation centré sur la réalisation du plein potentiel d'un élève plutôt que sur la compétition et le rendement.

Question 2.1 - Vous demandez quels sont les effets de cette compétition sur l'ensemble du système scolaire

Si l'aspect positif vient de la diversité de l'offre de la formation au secondaire, la compétition entre établissements apparaît nocive, en ce sens qu'elle fragilise un réseau public en compétition directe avec un réseau privé subventionné qui ne s'occupe que des enfants aisés sans difficultés académiques ou autres.

L'enseignement traditionnel, malgré la réforme, conjointement avec la mauvaise presse autour de l'enseignement dans les écoles publiques, fait en sorte qu'il y ait perte de confiance dans le réseau. Il est normal dans ce contexte de voir des parents se tourner vers des offres différentes d'enseignement, selon leurs convictions et leurs moyens financiers. L'image de réussite de l'école privée est attirante et semble garante de résultats. Les difficultés de l'école publique traditionnelle ne sont pas nouvelles et il est grandement temps de se questionner sérieusement à son sujet. La désaffectation qu'elle subit est la preuve que, s'il n'y a pas de changements, les parents choisiront autre chose. Nous ne sommes pas convaincus que l'ensemble des parents qui choisissent le secteur privé le font dans une perspective élitiste de l'éducation. Plusieurs s'y résignent parce qu'ils n'acceptent pas le modèle proposé au public. Plutôt que d'axer les efforts du secteur public à essayer de calquer le modèle privé (classe internationale, uniformes...), l'école publique doit se redéfinir et trouver des moyens de retrouver ses valeurs originales axées sur la démocratisation de l'école et sur la qualité des

rapports entre les jeunes et le personnel de l'école. Le mouvement des écoles alternatives est précurseur à ce niveau.

Les effets de cette compétition entre les établissements d'enseignement secondaire sont souvent néfastes, étant donné qu'il n'y a aucune concertation et dialogue entre eux sur les programmes/options/volets offerts aux étudiants. Ainsi, on se retrouve avec des dédoublements de programmes particuliers, des programmes/options/volets conçus presque exclusivement pour les doués, un manque de diversité dans les choix offerts. Ce manque de concertation et d'organisation au public favorise le privé, les parents et élèves préférant la stabilité du secteur privé.

Question 2.2 au sujet des mécanismes de régulation pour régir l'offre de formation...

Pour régir l'offre de formation au secondaire, nous préconisons la concertation entre les différentes écoles/volets/programmes au secondaire public et la régulation entre le privé et le public.

Par la concertation entre les différentes écoles/volets/programmes au secondaire public, on peut éviter les dédoublements qui ne favorisent pas la viabilité des différents programmes/options/volets ; on peut assurer une plus grande diversité de programmes/options/volets offerts à tous les élèves ; on s'assure une collaboration entre les différents programmes/options/volets pour un meilleur service à l'élève ; on peut permettre les échanges/transferts entre les différents programmes/options/volets pour le bénéfice de l'élève.

Les commissions scolaires ont le devoir de promouvoir, de favoriser et de faciliter cette concertation entre les différents intervenants scolaires au secondaire. De cette concertation pourra émerger la publicisation des différents programmes/options/volets offerts au niveau secondaire de leur territoire. En effet, aussi curieux cela soit-il, le secteur public devra défrayer les coûts de campagnes publicitaires afin de contrer l'exode des élèves vers le privé. Lorsque l'on pense au financement des écoles privées, certains diraient que l'on se compétitionne soi-même.

Les écoles PUBLIQUES alternatives favorisent cette concertation ; ce qui nous amène à offrir des SERVICES ÉDUCATIFS AUSSI ADAPTÉS QUE POSSIBLE aux besoins et aux intérêts des élèves. Par la régulation, on préconise que les écoles PRIVÉES assument leur part de responsabilité dans l'offre de formation à l'ensemble des étudiants. On sait que les examens d'entrée font en sorte qu'un grand nombre d'étudiants s'en voient refuser l'accès ; ainsi en sélectionnant les plus performants, on prive les autres lieux de formation de l'apport de ces élèves doués. Et vice-versa ; les élèves moins performants ont d'autres forces qu'ils pourraient partager avec les plus doués. Une ouverture dans la sélection des écoles privées assurerait une meilleure répartition de la clientèle étudiante entre tous les établissements secondaires du Québec.

Question 3.1 – À propos de l'intégration

La flexibilité de notre organisation scolaire nous permet d'intégrer les élèves dits à risque, immigrants, membres des minorités culturelles, etc.

L'alternatif, étant un milieu avec des valeurs d'ouverture, de partage, de respect et d'engagement, les élèves y trouvent facilement une place. Leurs différences culturelles ou autres deviennent un atout pour eux ; ils sont appelés à les partager et à les faire connaître aux autres élèves.

Questions 4.1 et 4.2 au sujet de la formation d'élite

La notion de formation d'élite représente la base même de la publicité des écoles privées. Dans leurs nombreux cahiers publicitaires, on peut y voir des photos de personnalités connues qui ont réussi. Cette façon de faire amène les parents à croire que si leur jeune fréquente le privé, il a plus de chance de réussir dans la vie. Or, on sait très bien que cette croyance mérite d'être nuancée. On ne peut baser la réussite d'un individu en fonction uniquement de sa réussite scolaire. L'école publique a aussi réussi à former au fil des années plusieurs personnes de l'élite québécoise.

À l'alternatif, les élèves plus doués y trouvent facilement leur place. En plus des objectifs pédagogiques à rencontrer, les élèves ont à s'impliquer et à réaliser des projets personnels, de groupe ou de niveau. Leur réussite ne se situe pas seulement au niveau de leur apprentissage des connaissances mais dans leur apprentissage de « l'être », l'apprentissage est un tout. Ils sont appelés à partager leurs acquis et à les intégrer dans les projets/activités. On parle de la réussite de l'individu.

Question 5.1 – À propos de la sélection des élèves

La sélection permet, pour ceux qui la font, de travailler seulement avec les élèves les plus performants sur le plan académique et de bien paraître dans le *Palmarès des écoles secondaires*. Les écoles publiques sont ainsi privées d'élèves performants au niveau académique.

Il est important d'offrir des volets/programmes TELS QUE LES OFFRE L'ÉCOLE ALTERNATIVE, où aucune sélection n'est faite ni à l'entrée ni tout au long du séjour de l'élève dans notre milieu.. Ainsi, on y retrouve des élèves performants et d'autres moins performants ; chacun FAISANT PROFITER L'AUTRE DE ses capacités et DE ses acquis. Chacun y joue un rôle de stimulation, d'engagement.

Question 6 - Au sujet du caractère homogène ou hétérogène

Oui, il y a des risques, mais l'hétérogénéité du milieu alternatif nous permet de les éviter. Au risque de se répéter, le compagnonnage entre élèves différents (doués, surdoués, immigrants,

etc.) est essentiel pour leur évolution. Il est important que le jeune apprenne à composer avec des gens différents de lui, étant donné qu'il aura à vivre cette situation tout au long de sa vie. C'est ce qu'on développe dans un programme comme l'alternatif car il n'y a pas concentration d'élèves performants ; ces derniers ont autant à apprendre à côtoyer des élèves moins performants ; mutuellement, ils se stimuleront dans des apprentissages différents. Les projets font appel aux diverses intelligences des élèves : ainsi, l'élève fort en pensée abstraite pourrait faire la recherche livresque pour un projet, présenté dans une pièce qui fait appel à l'intelligence kinesthésique d'autres élèves (les comédiens), dans des décors conçus et construits par des élèves forts en intelligence visuelle et manuelle.

Question 7 - À propos des missions

La mission de l'école secondaire est de proposer des programmes qui vont accrocher les jeunes. Donner une formation de qualité qui va répondre aux besoins des élèves. Ces derniers ont besoin d'un milieu stimulant avec des enseignants bien formés et intéressés à partager ; avec une direction à l'écoute de ses étudiants ; avec des parents qui ont leur place dans la vie quotidienne de l'école.

Les écoles secondaires publiques doivent se concerter afin d'établir l'offre de formation adéquate à offrir dans leur région. Les commissions scolaires ont un rôle de facilitateur et de partenaire à développer envers les différents acteurs du secondaire. Elles doivent partager, avec les écoles, le rôle d'établir ce qui est le mieux à offrir à la clientèle étudiante de leur secteur. On remarque que les élèves inscrits dans les différents programmes sont très motivés et intéressés, parce qu'ils se sentent entourés d'acteurs tout autant motivés et intéressés qu'eux soit les parents, les enseignants et la direction. Cependant, il faut assurer un équilibre entre les programmes ayant des exigences d'entrée et ceux qui n'en n'ont pas.

Pour ce qui est de la mission des écoles privées, nous laissons le soin aux membres de la Commission de la définir.

Question 8 - Les enjeux et les défis

Poussée à sa logique finale, la diversification mènera à un système de toutes sortes de projets particuliers s'adressant à toutes les catégories d'élèves.

La condition essentielle pour assurer une démocratisation, une accessibilité et une égalité des chances est d'offrir des programmes sans exigences de base, de favoriser et stimuler l'offre d'options interdisciplinaires au publique.

Ainsi, à l'alternatif, la concertation, le partage et l'échange entre les enseignants de différentes matières sont la base de notre fonctionnement. Chacun ne se retrouve pas isolé dans sa matière. Cette approche interdisciplinaire est très stimulante pour l'enseignant car il n'est pas seul à porter le flambeau et qu'il peut proposer des travaux/activités/projets plus intéressants aux étudiants qui leur permettent de toucher à plusieurs disciplines d'un coup. Elle est stimulante pour les élèves car ils profitent du soutien de plusieurs enseignants pour un même travail/projet/activité. Elle est stimulante pour les parents car ils sentent une cohésion de la

part de l'équipe d'enseignants, un partage qui leur assurent un encadrement souple et sérieux de leurs enfants.

Quelques effets liés à nos choix en matière de diversification

Au sujet des retombées positives énoncées à la page 3 du document de consultation.

- Nous avons réussi à bonifier la formation générale et puisque nous sommes en amélioration continue, nous arrivons à faire cela de mieux en mieux.
- Tout en intégrant toute la gamme d'élèves, nous permettons l'émergence de compétents en toutes sortes de domaines. Chaque élève constitue en quelque sorte des précurseurs d'une nouvelle avant-garde «une élite».
- Malgré l'offre de choix d'enseignement, les élèves demeurent dans nos écoles car ils y sont heureux, intéressés et stimulés peu importe leur condition, leur provenance. Ils ont un sentiment d'appartenance plus grand.
- Des parents pas seulement plus intéressés et davantage satisfaits de leur école secondaire, mais également impliqués dans cette l'école. D'ailleurs, un tel engagement fait partie des exigences de toute école alternative, comme nous l'avons déjà indiqué.

Au sujet des difficultés, qui selon nous, ne sont pas des difficultés.

- La formation reste commune chez nous, tout en permettant à chaque élève d'explorer ses intérêts personnels par le biais de ses propres projets.
- On ne fait pas de sélection et d'exclusion de certains élèves. Nos groupes sont hétérogènes. La mixité des groupes de toutes provenances rend les élèves plus forts car cela contribue à développer l'entraide, le travail d'équipe. Nous sommes d'accord avec les résultats des recherches que vous citez au bas de la page 5 de votre document.
- Nos classes sont à composition variable. La taille des institutions et le sentiment d'appartenance font en sorte qu'il y a beaucoup moins d'intervention d'ordre disciplinaire.
- Cette composition variable et la flexibilité de notre horaire quotidien nous permettent d'intégrer les élèves handicapés et en difficulté (EHDAA) avec tous les autres élèves dits «réguliers».
- Ces caractéristiques font aussi que les tâches d'enseignement sont très variables – cours magistral, coaching, tutorat, soutien aux jeunes dans leurs projets, etc.
- Nous ne sommes pas intéressés à jouer dans la compétition entre les écoles publiques : nous offrons plus qu'un «produit» scolaire : un système de valeurs qui remet en question cette poursuite folle de la «réussite» scolaire dans le sens étroit. Dans notre esprit, nous oeuvrons pour que nos finissants soient bien dans leur peau, deviennent des travailleurs compétents, de bons parents et des citoyens engagés et responsables.

L'école alternative n'est pas compatible avec une société de performance. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne croit pas à l'effort, au travail, mais au bout du compte il faut que ça provienne des ressources intérieures de l'élève.

NOUS TENONS, CEPENDANT, À RÉAFFIRMER NOTRE FORTE RÉTICENCE AU FINANCEMENT PUBLIC DE L'ÉCOLE PRIVÉE, PARTICULIÈREMENT DES ÉCOLES QUI FONT UNE SÉLECTION MÉTICULEUSE ET SOUVENT INJUSTE DES CANDIDATS À PARTIR DES PERFORMANCES ACADÉMIQUES ANTÉRIEURES.

Voici la liste des personnes qui ont travaillé, de près ou de loin, à ce mémoire.

Natalie Beaulieu
Enseignante
École Le Vitrail

Mathieu Desjardins
Enseignant
École Le Vitrail

Guy Maisonneuve
Parent
Président du Conseil d'établissement - École Le Vitrail

Charles Caouette
Conseiller et fondateur
École Le Vitrail

Michel Fournier
Représentant au Goéland
École Le Vitrail

Normand Paris
Directeur
École Le Vitrail

Danielle Laramée
Membre du comité du projet éducatif au Volet alternatif
Polyvalente de Ste-Thérèse
{dlaramee@videotron.ca}

Benoît Goulet
Parent à PGLO – Volet alternatif
Ancien parent – École Le Vitrail
{bgoulet@cam.org}

Gilles Champagne
Directeur
École participative L'Agora
{gilles_champagne@csmv.qc.ca}

Richard Pallascio
Chercheur
{Pallascio.Richard@uqam.ca}

Graham Weeks
Responsable du réseau de parents au RÉPAQ

